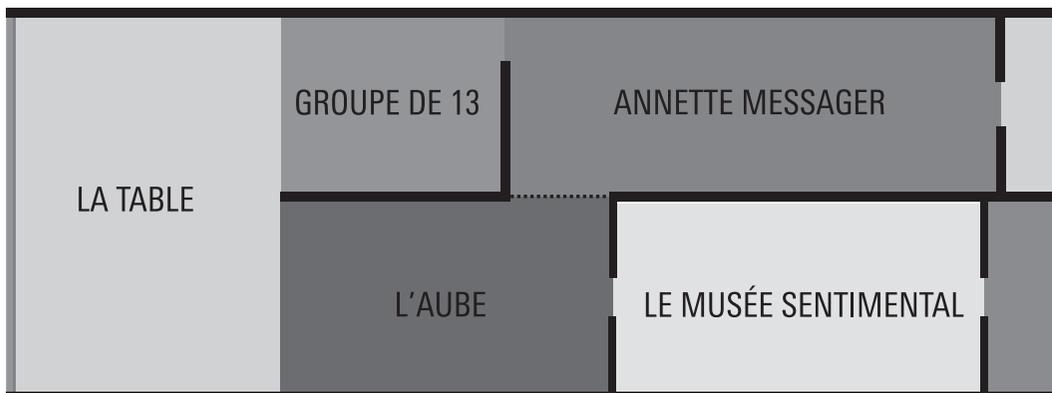


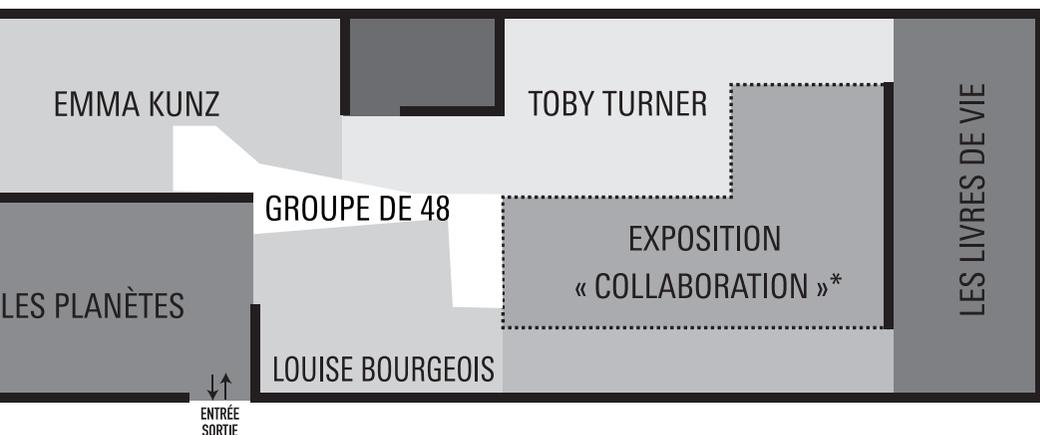
*LE MUSÉE  
SENTIMENTAL  
D' EVA AEPPLI*

# GALERIE 1



Les nombreuses cartes de visite distribuées à ses amis par Eva Aeppli (Zofingue, 1925 – Honfleur, 2015) – dans lesquelles on la découvre « Chatologue », « Acrobate entre Ciel et Terre » ou encore « Agent de Circulation pour Félines » – révèlent l’humour et la fantaisie de cette artiste, à qui le Centre Pompidou-Metz consacre sa première rétrospective en France.

Eva Aeppli grandit à Bâle, où elle suit l’enseignement anthroposophique de l’école de Rudolf Steiner. Du traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, qu’elle vit aux premières loges à la frontière suisse allemande, naît son inlassable quête pour la dignité humaine. Elle s’installe définitivement en France en 1952, avec Jean Tinguely, son mari d’alors, puis ils rejoignent la colonie artistique de l’impasse Ronsin, où Constantin Brancusi vit aussi. Connectée au monde de l’art à Paris, Eva Aeppli noue de fidèles amitiés et collaborations avec des artistes de son époque,



comme Daniel Spoerri, Niki de Saint Phalle, Jean Pierre Raynaud, ou encore avec Pontus Hultén. Néanmoins, elle se refuse à rallier les mouvements en vogue – le Nouveau Réalisme, le Pop Art ou l’abstraction lyrique –, pour créer un corpus profondément original, dont les sculptures textiles à taille humaine constituent l’aboutissement.

À l’instar du « Musée sentimental » créé par Daniel Spoerri au Centre Pompidou en 1977, où sont rassemblées des « reliques fétichistes d’art », du coupe-ongles de Brancusi à la robe d’Édith Piaf, le parcours de cette exposition fait dialoguer les créations d’Eva Aeppli avec celles de son cercle proche et jusqu’à la scène contemporaine, qui continue d’interroger son héritage. La déambulation se fait l’écho de l’esprit expressionniste d’Eva Aeppli.

*\* Soyez patients, les œuvres s’animent régulièrement.*



Une question à poser ou l’envie de converser ?  
Nos médiateurs sont à votre disposition.

# BIOGRAPHIE

## 1925

Eva Aepli naît le 2 mai à Zofingue (Suisse). Son père est l'un des fondateurs de l'école Steiner à Bâle et elle en suit les cours.

## 1939–1945

La famille d'Eva Aepli s'engage pendant la Seconde Guerre mondiale en accueillant des enfants Juifs. Aepli suit les cours de l'école de design de Bâle (*Allgemeine Gewerbeschule*) entre 1941 et 1943.

## 1946–1948

L'expérience traumatique de la guerre et la naissance de son premier enfant – Felix Leu, qui deviendra un célèbre tatoueur – plongent Eva Aepli dans un profond désarroi. Les premiers dessins qu'elle réalise à la clinique psychiatrique de Nyon ne nous sont pas parvenus.

## 1949–1951

Eva Aepli et Jean Tinguely se marient et donnent naissance à Myriam. Eva coud des petites poupées qu'elle vend dans divers magasins pour subvenir aux besoins du ménage. Elle rencontre Daniel Spoerri dans une fête à Bâle et noue avec lui une fidèle amitié.

## 1952–1959

Eva Aepli s'installe en France avec Jean Tinguely. Sa première exposition en 1954, à la galerie Maurice Hajje à Paris, marque le début de son œuvre la plus importante, les *Livres de vie*. Eva et Jean rejoignent la colonie artistique de l'impasse Ronsin où ils partagent un atelier à partir de 1955.

## 1960

Eva Aepli quitte Jean Tinguely et le pousse dans les bras de Niki de Saint Phalle. Les trois artistes resteront amis toute leur vie. Elle se marie la même année avec l'avocat Samuel Mercer.

## **1961–1975**

Eva Aeppli se consacre quelques années à la réalisation de grandes peintures à l'huile, avant de se concentrer sur la confection de figures textiles à taille humaine, qui semblent s'être échappées de ses toiles. Elle les rassemble parfois en groupes, dont les principaux sont *La Table* (1965-1967), le *Groupe de 13*, *Hommage à Amnesty International* (1968) ou encore le *Groupe de 48* (1969-1970).

## **1976–1978**

Eva Aeppli achève le premier cycle inspiré par sa passion pour l'astrologie, *Les Planètes*. Après leur présentation à l'ARC à Paris, elle se sépare des corps et des robes des dix sculptures pour ne garder que les têtes et les mains.

## **1979–1986**

*Les Planètes* sont les premières œuvres qu'elle coule en bronze, suivies de ses autres cycles de « têtes » (les *Érinyes*, les *Aspects astrologiques* et le *Zodiaque*). Elle les installe dans le Jardin du Zodiaque à Omaha (Nebraska) où sont rassemblées ses œuvres astrologiques.

## **1987**

Elle invite 100 amis et connaissances à rejoindre le « Mouvement universel des acrobates entre ciel et terre », en leur envoyant une natte confectionnée par ses soins, pour « monter plus haut dans le ciel et en ramener la nourriture dont les terriens ont tant besoin ».

## **1993–1994**

Eva Aeppli réalise son ultime cycle de sculptures, *Quelques Faiblesses humaines*.

## **2002**

Point d'orgue de sa carrière, elle conclut ses *Livres de vie* qui l'ont occupée pendant près de 50 ans, et qui constituait sa seule activité artistique d'alors.

## **2015**

Deux ans après son mari Samuel Mercer, Eva Aeppli décède à Honfleur, où elle a passé les quinze dernières années de sa vie.

Dans cette lettre adressée en 1999 à Małgorzata Białoń-Treit, qui consacre sa thèse à son travail, Eva Aeppli livre l'unique témoignage écrit sur son œuvre. Nous vous invitons à la lire au fur et à mesure de votre déambulation dans l'exposition comme un véritable fil rouge de l'exploration de son art.



Eva Aeppli, impasse Ronsin, vers 1958  
Photographie Hansjörg Stoecklin  
Musée Tinguely, Bâle

Chère Malgós de mon cœur,

Comme je te l'ai promis, voici la lettre pour expliquer certaines choses concernant mon travail.

Comme nous ne le savons que trop bien, les erreurs qui peuvent être écrites sur l'œuvre d'un artiste ont tendance à être répétées à l'infini et finissent par donner de fausses idées. La plupart des gens (par exemple les critiques, etc.) se contentent de lire ce qui a déjà été écrit sur l'artiste au lieu de regarder et penser par eux-mêmes.

Donc, voici ce que j'ai à dire :

Au début, avec les collages de laines et tissus, les marionnettes sans fils, puis avec les dessins au fusain, j'exprimais mes sentiments personnels. On peut dire qu'il s'agit souvent d'autoportraits en un certain sens.

J'ai réutilisé la technique des marionnettes pour les premiers personnages en trois dimensions, et notamment pour « La Table », dont je parlerai plus loin. Plus tard, avec les tableaux à l'huile, j'ai commencé à exprimer les sentiments et pensées que m'inspirait le monde humain extérieur à moi.



Eva Aeppli devant *Le Strip-tease*, 1959  
Photographie Christer Strömholm  
Musée Tinguely, Bâle

Les personnages en trois dimensions sont un prolongement des tableaux à l'huile. On peut dire qu'ils sortent des tableaux mêmes. Il y a un exemple avec le « Groupe de sept personnages » – ou « Les Juges » – devant le tableau « L'Aube » qui sont depuis longtemps dans la collection Ludwig en Allemagne.

« La Table » occupe une place particulière dans mon œuvre. C'est le premier des groupes que j'ai créés, mais contrairement aux autres, chaque personnage est ici individualisé (visages brodés, costumes variés). Cependant, aucun ne porte de nom, à l'inverse des personnages individuels qui ont précédé ou suivi. Aucun n'est non plus un portrait de personne réelle, comme je le fais de temps en temps.



*La Table, 1965-1967*

Dans la culture occidentale, treize personnages autour d'une table évoquent la cène. Mais dans ma « Table », on ne reconnaît ni le Christ, ni aucun des apôtres. Les hommes et les femmes rassemblés là représentent la condition humaine. Il ne s'agit pas non plus, comme cela a été dit, d'une transposition des Danses macabres du Moyen Âge, dans lesquelles on reconnaissait des rois, des évêques, des bons, des mauvais...

J'ai mis la Mort au centre de ce groupe de personnages pour figurer les crimes qui ont été commis au xx<sup>e</sup> siècle. Cette idée revient d'ailleurs très fréquemment dans mon œuvre. (exemple « Les Juges »).

L'analyse de cette œuvre serait plutôt le message d'amour et de tolérance du Christ (qui serait normalement à la place de la Mort dans ce groupe) qui n'est pas passé dans le cœur des hommes.



Eva Aeppli et les *Érinyes*. Archives de la galerie Samy Kinge, Paris

La période suivante de mon travail, les « Têtes » – dont la plupart ont été fondues en bronze –, est absolument distincte des précédentes. J'ai poussé la technique plus loin pour pouvoir exprimer différents caractères humains. Il s'agit en réalité d'un effort pour montrer les principes derrière la physionomie humaine.

Pour exprimer les différentes catégories physionomiques de la tête humaine, j'ai utilisé le langage de l'Astrologie qui est basé essentiellement sur la mythologie grecque. Je me suis servie de ce langage, je l'ai choisi, parce qu'il permet de décrire différents caractères humains de manière plus riche que d'autres.

Ce serait une erreur de croire que mon œuvre en bronze illustre l'astrologie de façon générale. Cela n'a pas d'importance de savoir si le caractère humain correspond vraiment aux conjonctures des corps célestes à un moment et à un lieu donnés. Il faut seulement savoir que dans ce langage, on attribue certaines qualités à chaque signe

du Zodiaque ainsi qu'aux planètes. Ce sont comme des signes d'algèbre ou d'autres symboles qui se combinent de manière abstraite. C'est une aide à penser, virtuelle et non réelle. Un individu ne correspond jamais en fait aux qualités attribuées à un seul signe. Chaque individu peut être décrit par un ensemble d'éléments.

Ce que l'on appelle « les sculptures astrologiques en bronze » étaient pour moi des exercices purement intellectuels. Ces sculptures de bronze ne sont pas chargées d'émotions comme mes autres œuvres précédentes. D'ailleurs, dans la sculpture dite astrologique, toute la pensée se concentre dans l'expression de la tête, le corps est devenu superflu.

Chère Malgós, voilà le squelette de mon œuvre et de ta thèse.

Maintenant, achète-toi de la laine et des aiguilles pour tricoter autour.

Je t'embrasse bien fort,

Ton Eva qui t'aime



Eva Aeppli en 1959. Photographie de Peter Moeschlin

# SPECTACLE VIVANT

## CINÉMA ET RENCONTRE

### **JEU. 12.05.22 - 20:00 - Auditorium Wendel**

Film *JERK* de Gisèle Vienne, avec Jonathan Capdevielle, 60'

suivi d'un échange avec Gisèle Vienne

Condamné à perpétuité, David Brooks, devenu ventriloque et marionnettiste, nous raconte son histoire depuis sa cellule de prison, où il a imaginé un spectacle à partir des souvenirs des meurtres ultraviolents qu'il a commis.

## ASTRO WEEK-END

### **SAM. 04.06.22 - De 15:00 à 18:00 - Galerie 1**

Venez découvrir votre thème astral auprès de plusieurs astrologues de l'école Agapé.

De sa collaboration avec Jacques Berthon, grande figure de l'astrologie en France, Eva Aeppli a nourri son intérêt pour cette discipline, qui a alimenté une partie de son œuvre.

## PERFORMANCE

### **SAM 04.06.22 - Galerie 1**

Isabelle Duthoit – solo voix et performance

« Écouter Isabelle Duthoit, c'est faire l'expérience d'une voix qui ne dit rien mais qui actualise des sensations premières liées au son, à l'intimité du son et que l'on perçoit bien plus par notre peau que par nos oreilles. [...] retrouvons la vérité singulière du souffle, du bruissement, du chuchotement et du cri qui nous invitent à une exploration musicale bien plus minérale qu'aérienne » (Lê Quan Ninh)

## UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

### **DIM 05.06.22 - 10:45 et 11:30 - Galerie 1**

*La Table*, par la co-commissaire de l'exposition Anne Horvath

Occupant une place particulière dans le corpus d'Eva Aeppli, *La Table* – l'un des premiers groupes de figures textiles réalisés par l'artiste – est présentée en dialogue avec *The Last Supper (Camel/57)* d'Andy Warhol.

## CONFÉRENCE ET PROJECTION

### **JEU. 30.06.22 - 19:00 - Auditorium Wendel**

« Un musée sentimental », par les commissaires de l'exposition Chiara Parisi et Anne Horvath, suivie du film *The Sea of Silence* (2009), de Marnie Weber

Les commissaires de l'exposition relatent l'élaboration de la première monographie en France consacrée à Eva Aeppli et nous révèlent l'envers de son musée sentimental, dont elles ont emprunté l'idée à son ami Daniel Spoerri.

## UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

### **SEPTEMBRE - Galerie 1**

*Le Gueulard*, par l'association de l'Œuvre de la cathédrale

Lors de cette rencontre seront dévoilés les secrets du masque articulé du *Gueulard* qui ornait l'orgue de la cathédrale Saint-Étienne de Metz au XVI<sup>e</sup> siècle.

## PERFORMANCE – MARIONNETTES

### **DU 16.09 AU 18.09.22 - 14:00, 15:00, 16:00, 17:00 - Studio**

*La Danse macabre*, Michel Nedjar et Allen S. Weiss - 15'

*La Danse macabre* pour les poupées de Michel Nedjar est simultanément théâtre de marionnettes et cabinet de curiosités, tableau vivant et théâtre d'ombres.

## CONFÉRENCE

### **JEU. 23.09.22 - 19:00 - Auditorium Wendel**

*Le Cyclop*, avec le CNAP et l'association Le Cyclop de Milly-la-Forêt

Cette rencontre aborde la restauration de l'œuvre *l'Homage aux déportés*, constituée de quinze figures d'Eva Aeppli qu'abrite un wagon perché dans *Le Cyclop* de Jean-Tinguely, à Milly-la-Forêt, et l'histoire de sa création.

## CONFÉRENCE PERFORMÉE

### **SAM. 24.09.22 - 11:00 + 14:00 - Galerie 1**

*Ronde sonore / Le cri en miroir*, Anne Horvath, co-commissaire de l'exposition, et Stéphane Ghislain Roussel, curateur et metteur en scène indépendant

Cette visite commentée confronte des pièces de l'exposition et différents cris émanant de l'univers d'autres créateurs et créatrices.

## SPECTACLE

### **SAM. 24 et DIM. 25.09.22 - 15:30- Studio**

*Milieu* de Renaud Herbin

Renaud Herbin manipule une marionnette au corps formé de nombreuses articulations et de vides. Témoin de ce jeu d'échelles et de la gravité du corps suspendu, le spectateur observe sous divers angles le personnage inanimé, tout comme le manipulateur.

## CONFÉRENCE

### **SAM. 24.09.22 - 17:00 - Auditorium Wendel**

*Une histoire de la marionnette et la prospection contemporaine*

Avec Renaud Herbin (directeur du TJP Centre dramatique national de Strasbourg), Pierre-Yves Charlois (directeur du Festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières) et Julie Postel (docteure en arts du spectacle et co-fondatrice du collectif Les Surpeuplées).

## CONFÉRENCE

### **JEU. 03.10.22 - 19:00 - Auditorium Wendel**

*Poupées de cire, poupées de son*, par Marie-Laure Bernadac, historienne de l'art

De Paul Klee à Annette Messager, Marie-Laure Bernadac propose une traversée de l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours par le prisme de la figure du mannequin, du pantin et de la poupée.

## UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

### **DIM. 16.10.22 - 10:45 - Galerie 1**

Le Goetheanum de Rudolf Steiner

Une exploration de l'histoire du Goetheanum, à Dornach (Suisse), siège culturel et intellectuel de l'anthroposophie, qu'Eva Aeppli a fréquenté dans son enfance.

## CONFÉRENCE

### **JEU. 03.11.22 - 19:00 - Auditorium Wendel**

*Hors de classement*, par Marie-Louise von Plessen, historienne de l'art, et Chiara Parisi

L'œuvre d'Eva Aeppli résiste aux catégories conventionnelles. L'artiste ne s'est jamais pliée ni adaptée aux règles du marché de l'art. Pour quelles raisons et quelles sont ses affinités ?

## UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

### **DIM. 13.11.22 - 10:45 et 11:30 - Galerie 1**

*Les Livres de vie*, par Chiara Parisi, co-commissaire de l'exposition

Composés pendant près de cinquante ans, les *Livres de vie* constituent l'œuvre la plus dense et la plus personnelle d'Eva Aeppli.

